

COLZA

Pour illustrer ce bilan de campagne 2017, une sélection de stations météorologiques et d'illustrations a été réalisée. Vous pouvez retrouver plus d'éléments dans les diaporamas Bilan Colza et Bilan BSV accessibles avec les liens ci-joints :

- [Bilan de campagne colza 2016-2017 Centre-Val de Loire en illustrations](#)
- [Bilan BSV campagne colza 2016-2017 Centre-Val de Loire](#)

Ce bilan de campagne utilise les données mises à disposition par de nombreux partenaires régionaux, notamment par le groupe DIA colza Centre-Val de Loire ainsi que les observateurs BSV Centre-Val de Loire, que je remercie.

MALADIES DU COLZA

Phoma, en 2016-17

L'absence de précipitations estivales a été très défavorable à la maturation du champignon. Les premières projections de spores dans l'environnement ont été possibles à partir de début novembre.

Le contexte de l'année pouvait faire craindre le pire car si les projections étaient tardives, les stades des colzas étaient très peu avancés pour un bon nombre de parcelle vu le recul des dates de semis et de levées. Par précaution, tous les pièges dynamiques de spores ont été remis en route contre 3 habituellement dans le cadre du réseau BSV pour suivre avec précision l'intensité de la projection des spores.

L'automne peu pluvieux a fortement limité le risque comme l'illustre le graphique suivant.

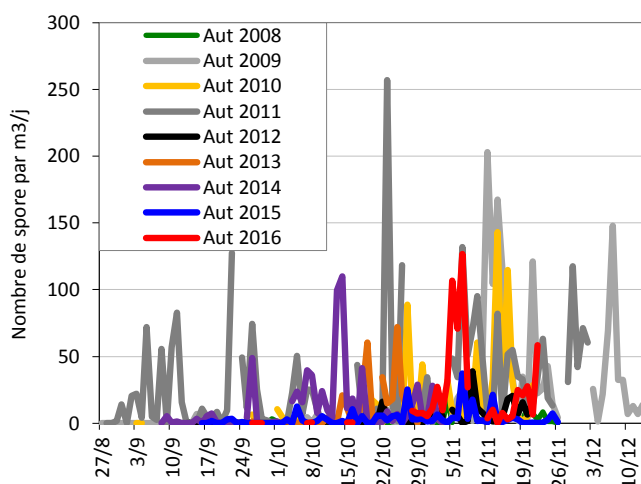


Figure 1 : Captures de spores de phoma à l'automne 2016
(Piège Dynamique – BSV COLZA Centre-Val de Loire - Axereal - Cher)

Sclérotinia 2017

Le risque sclérotinia est évalué par la mise en place de Kits Pétales en début floraison. La contamination des pétales n'était pas cette année un facteur limitant de la maladie, puisque tous les kits étaient positifs. C'est le climat post-floraison qui permet ou non à la maladie de se développer. Si l'humidité est rarement limitante dans le couvert, c'est souvent la température qui freine le développement de la maladie. Pour cette campagne, si dans la majorité des situations il n'y a pas ou peu de sclérotinia, quelques parcelles avec des niveaux d'attaques importants (> 80 %) sont observées dans des zones non traitées mais aussi en parcelles protégées. Dans ce dernier cas, deux pistes sont possibles : un problème de positionnement du traitement ou un défaut d'efficacité du produit face à la mise en place de résistance. Des échantillons de sclérotines sont en cours d'analyse.

INSECTES DU COLZA

A l'automne

Les températures impactent directement l'activité des insectes. Les températures plus fraîches cette année par rapport à la campagne passée ont conduit à une présence plus faible des insectes notamment le charançon du bourgeon terminal.

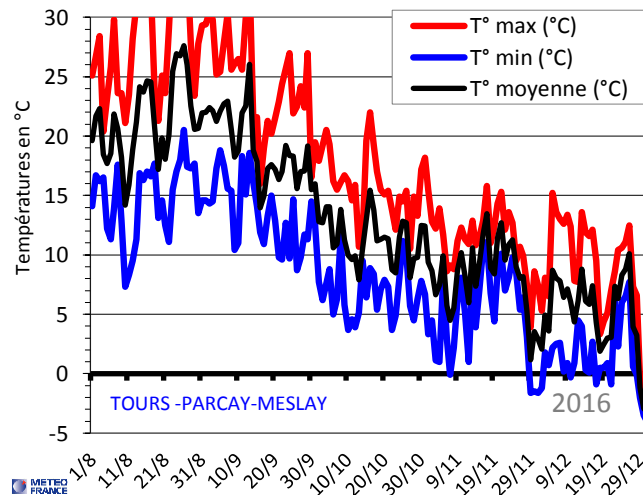


Figure 2 : Impact de la température sur la présence des insectes à l'automne en 2016
(Source Météo-France – Tours – Indre-et-Loire)

→ **Altise d'hiver**

La présence des altises a été signalée dans quasiment toutes les cuvettes jaunes du réseau BSV Centre-Val de Loire comme habituellement à partir de fin septembre. Les dégâts sur feuilles sont par contre très variables d'une parcelle à une autre faisant apparaître des valeurs de moins de 5 % de surfaces foliaires détruites à plus de 50 %.

Si la présence de larve dans les plantes est toujours présente, elle est moins forte que l'année dernière avec moins de parcelles touchées à plus de 70 %.

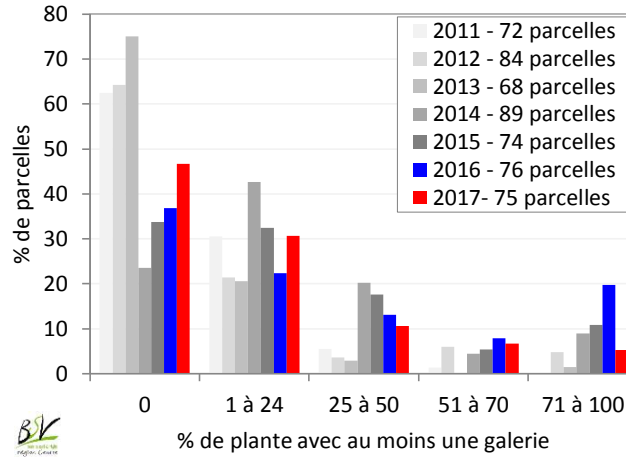


Figure 3 : Présence de larves d'altises – BSV Colza Centre-Val de Loire

L'état de développement larvaire rend également la présence de larve d'altises plus ou moins préjudiciable à la culture.

Le graphique ci-dessous illustre le fait que les stades L3, les plus dangereux, apparaissent après le redémarrage de végétation cette année. Ce qui n'était pas le cas la saison dernière avec des L3 présentes avant Noël permettant aux larves d'avoir le temps de gagner le cœur de plantes avant la reprise de végétation.

Dans la deuxième partie du graphique, le calcul sur la base des températures normales doit inciter à la vigilance vis-à-vis des larves, car la probabilité de L3 présentes avant la fin de l'année est grande. Ce niveau de vigilance est même supérieur si on regarde les données climatiques non plus sur les 20 dernières années mais seulement 10.

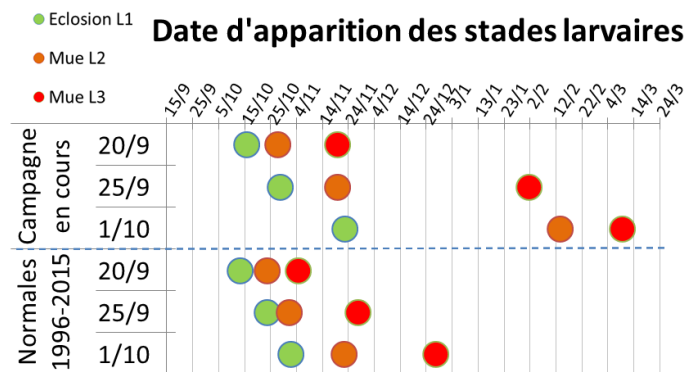


Figure 4 : Simulation d'apparition des différents stades larvaires (Tours, Indre-et-Loire)

→ **Charançon du bourgeon terminal**

Avec des températures plus fraîches au moment du vol des charançons du bourgeon terminal, le nombre de captures a été moins important, même s'il est présent sur l'ensemble de la région.

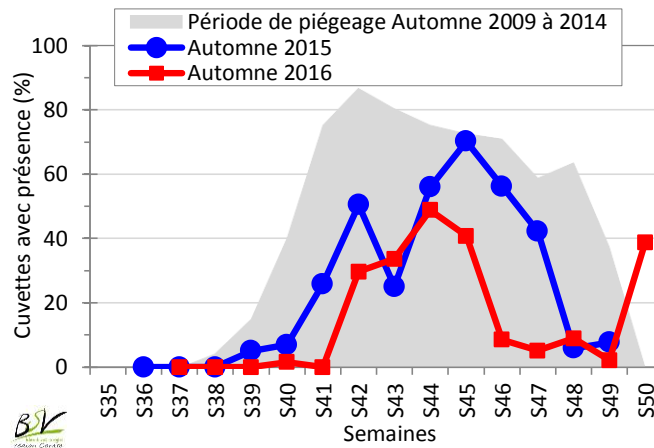


Figure 5 : Présence du charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire

Les parcelles présentant des ports buissonnants dus à la présence de larve de charançon du bourgeon terminal au cœur de la plante sont plus faibles cette année.

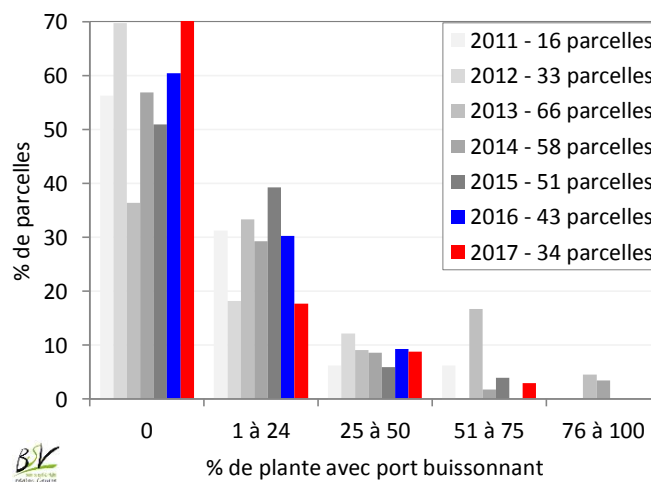


Figure 6 : Impact du charançon du bourgeon terminal sur les plantes BSV Colza Centre-Val de Loire

Au printemps

Au printemps, l'activité des insectes est en forte relation avec les températures. A partir d'une certaine valeur, les vols peuvent débuter et s'amplifier.

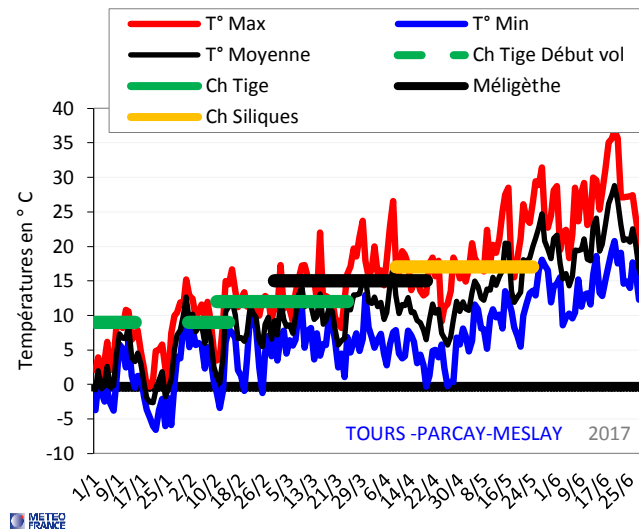


Figure 7 : Impact climatique sur la présence des insectes au printemps 2017 pour l'Indre-et-Loire (Tours - Source Météo-France)

→ Charançon de la tige du colza

En lien avec les températures, les premières captures de charançons de la tige ont eu lieu début février. Le retour d'une période plus froide a stoppé le vol, qui n'a redémarré qu'à partir de fin février – début mars.

La question de deux interventions s'est posée dans certaines situations où les captures de femelles aptes à pondre avaient été réalisées de façon précoce, suivi d'un deuxième vol 15 jours à 3 semaines plus tard.

On observe en plaine quelques parcelles touchées par l'insecte.

Dans un essai conduit dans le Cher, l'écart de rendement atteint 15 q/ha pour un taux de plantes touchées de 38 %.

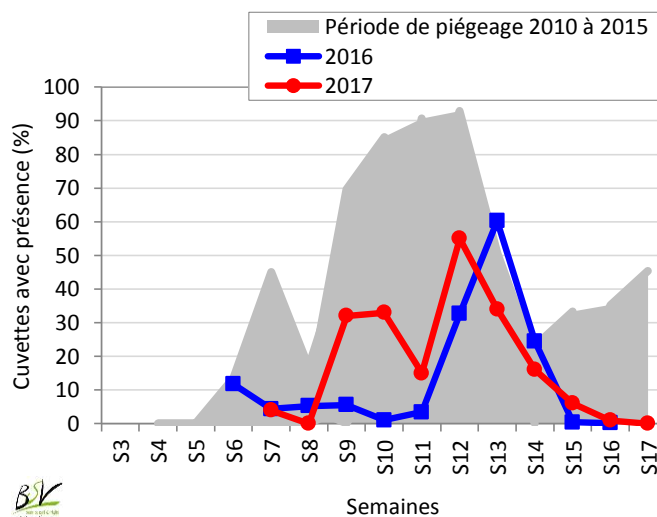


Figure 8 : Présence du charançon de la tige dans les cuvettes BSV Colza Centre-Val de Loire

→ **Méligèthe**

Les méligèthes sont arrivés en cultures fin mars – début avril. Si des premières fleurs étaient présentes dans certaines parcelles, c'était loin d'être le cas partout. Le nombre d'insectes pouvait être parfois important et nécessitait de protéger la culture. Une présence aussi importante n'avait pas été observée depuis quelques années.

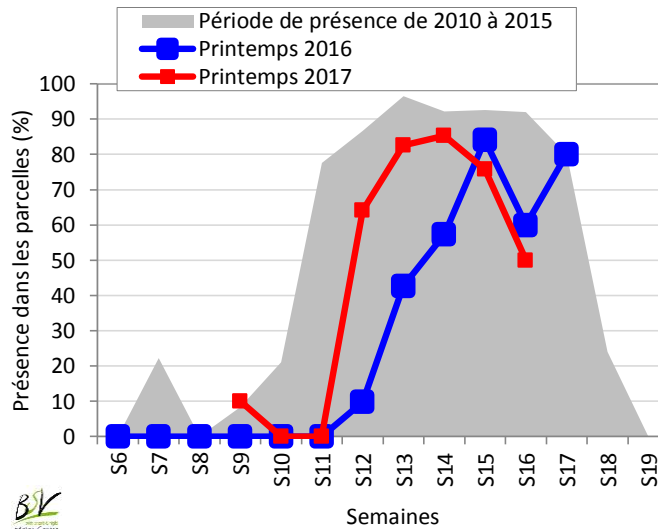


Figure 9 : Présence de méligèthes dans les parcelles BSV Colza Centre-Val de Loire

→ **Charançon des siliques et Cécidomyie**

Les charançons des siliques ont été observés bien avant le stade sensible – en pleine floraison - en lien avec l'élévation des températures au mois d'avril.

Le nombre de parcelles concernées et le nombre d'insectes par plante ont ensuite diminué lors de la période la plus à risque, c'est-à-dire la présence des siliques, conduisant donc à peu de présence de larves de cécidomyies dans les siliques.

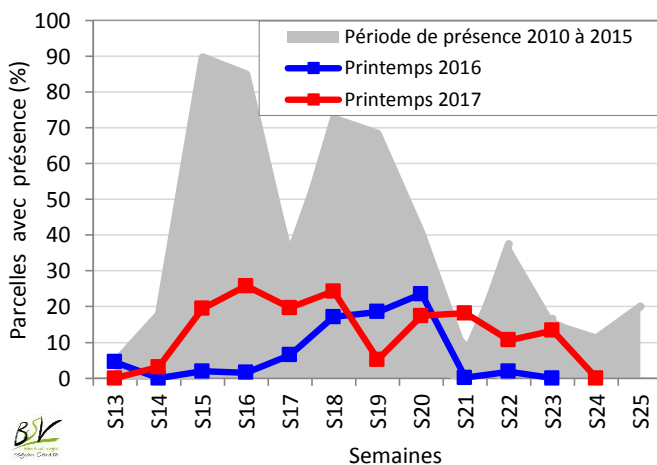


Figure 10 : Présence du charançon des siliques BSV Colza Centre-Val de Loire

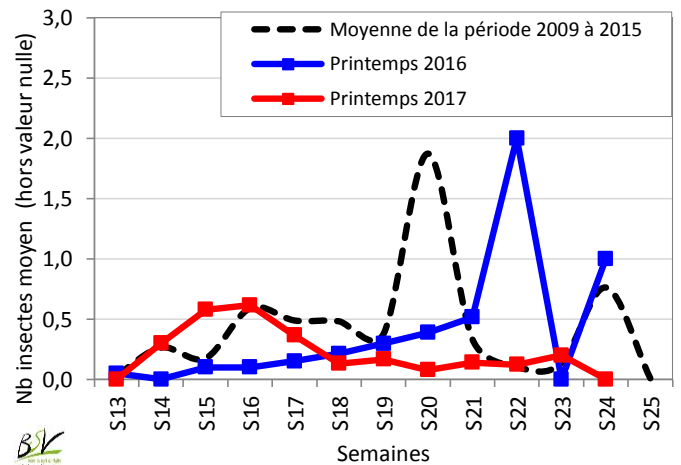


Figure 11 : Nombre de charançon des siliques par plante BSV Colza Centre-Val de Loire